

DOSSIER DE PRESSE



LE DERNIER PHARAON SCHUITEN - VAN DORMAEL – GUNZIG - DURIEUX

29/05/2019 – 19/01/2020

« Pourquoi les histoires d'E.P. Jacobs sont-elles si profondément inscrites en nous ?

Leurs images nous reviennent avec la même force qu'à la première lecture, et on ne peut s'empêcher d'y revenir, inlassablement, comme pour percer à jour le secret de leur envoûtement. Entrer dans cette œuvre, c'est partir en quête d'une source qui a nourri toute notre enfance. Le Palais de Justice s'est imposé très vite.

*Jacobs dans une de ses notes, avait l'intention d'y réaliser un Blake et Mortimer. C'est le signe que nous attendions pour nous confronter à ce monument qui nous fascine depuis si longtemps...
A l'instar de la pyramide de Khéops, ce monstre de pierre n'a pas révélé tous ses secrets. Le Mystère de la Grande Pyramide n'avait jamais été complètement éclairci, Le Dernier Pharaon jettera peut-être une lumière nouvelle sur cette aventure... »*

F. SCHUITEN

Avec le soutien de :
Réserve Précieuse de l'Université Libre de Bruxelles
Musée Royal de Mariemont
Musée Horta
Dirk Van de Vijver
Les éditions Blake et Mortimer
Atlantic 12
Scan Pyramids

M A I S O N



AUTRIQUE

Du mercredi au dimanche
De 12h à 18h
Chaussée de Haecht, 266 - 1030 Bruxelles
02 215 66 00
info@autrique.be
www.autrique.be



PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

LES JEUDIS DE LA MAISON AUTRIQUE

Cycle de conférences en Français

Ces conférences éclaireront certaines des pages les plus mystérieuses de l'album «LE DERNIER PHARAON. Schuiten - Van Dormael - Gunzig - Durieux».

- 12 septembre : ETIENNE SCHRÉDER, auteur de bande dessinée : « *Edgar P. Jacobs, dessinateur* »
- 3 octobre : DANIEL COUVREUR, journaliste : « *L'affaire Jacobs* »
- 17 octobre : FRANÇOIS SCHUITEN, JACO VAN DORMAEL, THOMAS GUNZIG, scénaristes du Dernier Pharaon : « *Ecrire à 6 mains le scénario du Dernier Pharaon* »
- 7 novembre : LAURENT DURIEUX, dessinateur et coloriste : « *Mettre en couleurs la bande dessinée* »
- 21 novembre : MEHDI TAYOUBI, coordinateur de la mission Scan Pyramids : « *Du réel au virtuel, faire revivre les pyramides d'Égypte* »
- 5 décembre : FRANCIS METZGER, architecte : « *L'aventure de la restauration du Palais de Justice de Bruxelles* »
- 16 janvier : DIRK VAN DE VIJVER, ingénieur et architecte, professeur à l'Université d'Utrecht : « *Horta en Égypte* »

Certaines dates et certains lieux de conférence sont susceptibles d'être modifiés. Réservations souhaitables à info@autrique.be. Le nombre de places est limité.

L'ATELIER AUTRIQUE Activités pour les familles

A la maison Autrique, on ne s'ennuie pas le dimanche après-midi ! Avec une visite guidée et un atelier créatif adaptés à toute la famille, venez profiter d'un moment privilégié au musée.

Dimanche 16 juin 2019 de 14h30 à 16h
Dimanche 14 juillet 2019 de 14h30 à 16h
Dimanche 11 août 2019 de 14h30 à 16h
Dimanche 8 septembre 2019 de 14h30 à 16h

Tarif : 5€ par personne
Réservation obligatoire : info@autrique.be / 02 215 66 00
Visite destinée aux enfants accompagnés de leurs parents (maximum 2 accompagnants par enfant).

1.

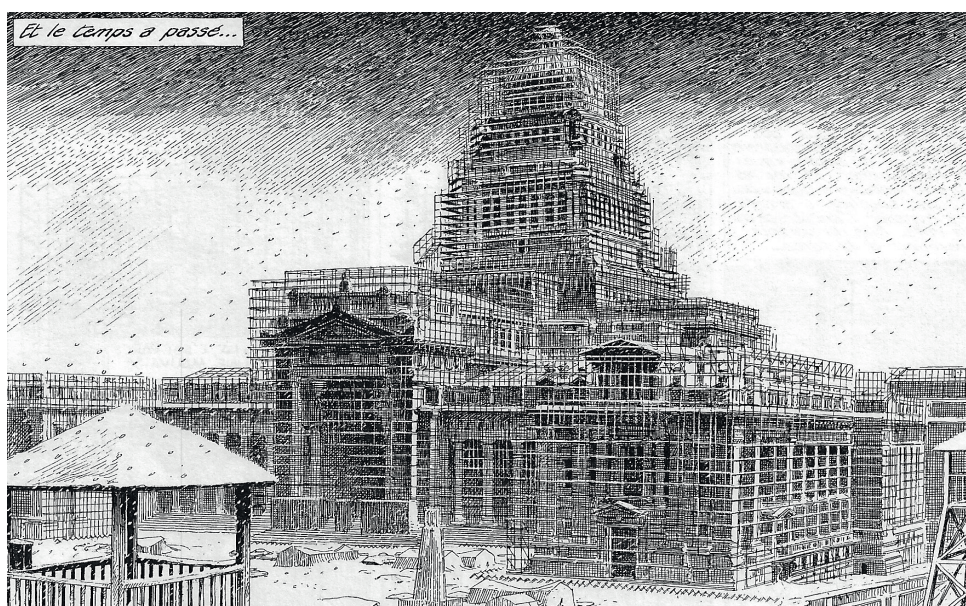
LE DERNIER PHARAON

Une aventure de Blake et Mortimer

L'auteur de bande dessinée bruxellois Edgar P. Jacobs publie sa première aventure de *Blake et Mortimer* en 1946, dans le Journal Tintin. *Le Mystère de la Grande Pyramide* suivra, en 1950. Les éditions Blake et Mortimer et Dargaud Benelux, propriétaires des célèbres héros britanniques, envisageaient depuis longtemps un volume particulier en marge de la série traditionnelle ; un album né de la vision personnelle d'un auteur admiratif de l'oeuvre de Jacobs. Le choix de l'éditeur s'est tout naturellement porté vers un autre Bruxellois : François Schuiten. Celui-ci est également, avec Benoît Peeters, à l'origine de la renaissance de la Maison Autrique. Notre association se devait d'accueillir les planches originales du *Dernier Pharaon*.

François Schuiten n'a pas oeuvré seul. Il s'est entouré du cinéaste Jaco Van Dormael et du romancier Thomas Gunzig pour élaborer et peaufiner le scénario de cette aventure exceptionnelle de *Blake et Mortimer*.

En offrant à l'album ses couleurs somptueuses, Laurent Durieux s'est provisoirement éloigné des affiches de cinéma revisitées qui ont fait sa notoriété. Ni hommage, ni retour nostalgique, entre le plateau de Gizeh et les collines de Bruxelles, *Le Dernier Pharaon* offre un nouveau regard sur le mythe créé par Edgar P. Jacobs.



© Blake et Mortimer / F. Schuiten

2.

Le Palais de Justice de Bruxelles Acteur et décor

«Comme vous le savez, le palais de justice me fascine. Mais il y a un trait d'union avec Jacobs : on a retrouvé des notes selon lesquelles il projetait une histoire qui s'y serait déroulée.» Quoi d'étonnant lorsqu'on sait que Jacobs passa son enfance à la rue Ernest Allard dominée par le Palais de Justice. «En lisant cette histoire, vous saurez pourquoi il y a encore des échafaudages au palais !». L'architecte Poelaert voulait le surmonter d'une pyramide en lieu et place du dôme actuel, acte manqué que répare *Le Dernier Pharaon*. Ajoutons que les *Cités Obscures* de Schuiten et Peeters font la part belle à l'édifice « pharaonique ».

Dans la seconde moitié du XIXème siècle, les pouvoirs publics entament une vaste réorganisation urbaine de Bruxelles. Décision est prise de coupler le projet d'aménagement d'une promenade vers le bois de la Cambre – la percée de l'Avenue Louise – à celui d'un nouveau Palais de Justice. L'implantation du Palais à 650m de la Place Royale et dans le prolongement de la rue de la Régence est idéale. Le Palais construit sur le Galgenberg – ancien Mont des Pendus qui surplombe la cité – où déjà au Moyen-Age la justice était rendue.

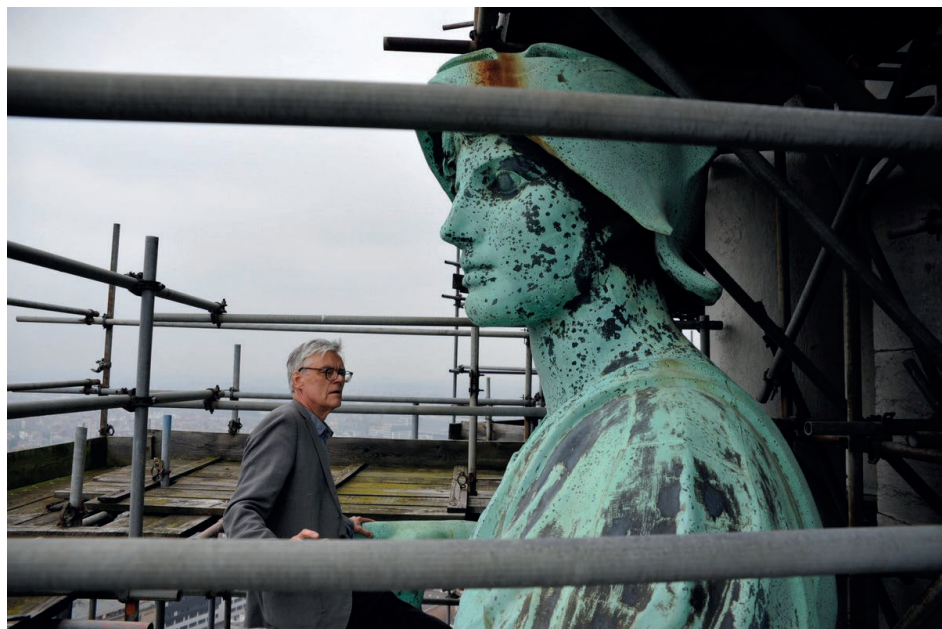
S'ensuit un concours d'architecture. Joseph Poelaert fait partie du jury et il persuade l'assemblée qu'aucun des dossiers soumis n'aura la magnificence du « monument » que mérite la Justice... à l'exception de son projet à lui, qui pourtant ne participe pas à l'appel d'offres. L'affaire est entendue ! Expropriations massives, débats budgétaires interminables, ajustements sans fin de la mise en oeuvre... En 1866 la première pierre du « monument » est posée : coup d'envoi d'un chantier qui durera dix-sept années. En 1883, alors que Poelaert n'est plus de ce monde, le roi Léopold II inaugure le bâtiment colossal sous les huées du petit peuple du centre ville. Déjà, la controverse est lancée et, à ce jour, elle est loin d'être terminée.

Le Palais de Justice peut se lire comme le chef d'oeuvre de l'art éclectique du XIXème siècle. Il se classe à l'époque comme l'un des plus grands du monde. Si gigantesque qu'il peut contenir Saint-Pierre de Rome.

Début décembre, l'architecte François Metzger en charge de la restauration d'une partie du Palais de Justice, donnera une conférence à ce sujet dans le cadre de l'exposition *Le Dernier Pharaon*.



© Palais de Justice, Bruxelles



© Palais de Justice, Bruxelles

3.

François Schuiten et l’Egypte

Le projet ScanPyramids

Le Dernier Pharaon se passe à Bruxelles. Mais de façon mystérieuse la ville communique avec les pyramides d’Egypte. Les pyramides ! Une autre passion de François Schuiten et qu’il a pu éprouver lors d’une expédition scientifique dont a rendu compte le Palais des Beaux-Arts de Lille, fin 2016.

Dès que l’on aborde ce sujet, il est difficile de ne pas être banal, tant de choses ayant été dites ou écrites. Les dessinateurs de BD se sont emparés de ces pyramides pour y faire évoluer leurs héros. Hergé avec *Les Cigares du pharaon*, Edgar P. Jacobs avec *Le Mystère de la Grande Pyramide*... Dans le lignage des grands illustrateurs et des artistes qui accompagnaient les premiers explorateurs et égyptologues, s’inscrit désormais le nom de François Schuiten.

Scénographe, artiste, dessinateur de bandes dessinées, Schuiten a certainement dû étudier longuement la silhouette des pyramides, leur masse, leur structure, leur environnement, pour mieux les comprendre et mieux les restituer. Que ce soit dans ses dessins, précis, au crayon noir ; ou dans la douceur de ses aquarelles, l’artiste a pris le temps de lire les pierres, d’analyser leur assemblage, de rendre leurs couleurs changeantes du levant au couchant. D’ailleurs, son regard attentif a signalé une anomalie dans la construction qui jusque-là n’avait pas été remarquée.

A la fin du mois de novembre 2019, la conférence de Mehdi Tayoubi et François Schuiten sur l’aventure du projet ScanPyramids éclairera davantage les liens qu’entretient François Schuiten avec l’Egypte et les pyramides millénaires.



© ScanPyramids



© ScanPyramids

4.

Victor Horta et l'Égypte

Les travaux du Professeur Dirk Van de Vijver

A écouter François Schuiten, on imagine aisément à quel point il demeure toujours sous le charme de la découverte des pyramides renouant ainsi avec les missions des premiers artistes accompagnant les égyptologues. Tout autant, Victor Horta, l'architecte de la Maison Autrique, a lui aussi fait son « voyage en Égypte ». Très modestement, via l'agence de voyage Thomas Cook, comme en attestent les documents exposés ici grâce aux recherches du Professeur Dirk Van de Vijver.

Victor Horta et Eugène Autrique appartenaient à la Loge des Amis Philanthropes, obédience du Grand Orient. L'esthétique de l'Égypte des Pharaons participe grandement à la décoration des temples maçonniques de Bruxelles, aujourd'hui classés. On peut encore l'admirer dans certaines circonstances. La façade de la Maison Autrique elle-même s'orne de motifs égyptiens.

Les notes prises par Victor Horta en vue de son voyage indiquent l'importance cruciale d'un appareil photo. Des centaines de photographies conservées au Musée Horta (fonds Jean et Renée Delhaye) documentent ce voyage et en permettent une reconstitution par l'image. Certaines sont présentées ici.

Une excursion d'une semaine sur le Nil a amené l'architecte-photographe à découvrir les points forts de la civilisation égyptienne antique, l'île de Philae étant la destination la plus méridionale. Les pyramides emblématiques de Gizeh et les colosses de Memnon ; les tombes souterraines de Beni Hassan et le complexe de la reine Hatshepsout à Deir El Bahri ; le Ramesseum, le complexe Médinet Habou, le temple Kom Ombo à Rom Ombos, le temple Khnoum à Esneh, le temple Horus à Edfou et les complexes de temples à Abydos, Dendera, Karnak, Thèbes et Louxor.

Ce voyage donne également lieu à des images poétiques, quelque peu troublantes, de touristes occidentaux dans les ruines de cette civilisation ancienne. Que la Maison Autrique de Victor Horta soit aujourd'hui l'écrin réservé aux planches et dessins de François Schuiten pour *Le Dernier Pharaon* n'est décidément pas un hasard.



© Archives du Musée Horta, Saint-Gilles



© Archives du Musée Horta, Saint-Gilles